

Fiche pédagogique

Survivre avec les loups

Sortie prévue en salles
16 janvier 2008



Film long métrage, coprod.
France/Belgique/Allemagne,
2007

Réalisation : Véra Belmont
Interprètes : Mathilde Goffart,
Guy Bedos, Michèle Bernier,
Yaël Abecassis, Benno
Fürmann, Franck de la
Personne...

Production : Stephan Films
Les Aventuriers de l'Image

Distribution : Frenetic Films

Version française

Durée : 1 h 58

Public concerné :
Age légal 12 ans
Age suggéré 12 ans

Public scolaire concerné :
surtout les degrés 7 à 9

Résumé

Bruxelles, 1940: les rafles de juifs se multiplient. Sur la famille de Misha (Mathilde Goffart), 7 ans, de parents juifs, l'étau se resserre de plus en plus. Lorsqu'elle quitte son cheval à bascule pour réintégrer l'école après avoir une énième fois déménagé, Misha échappe aux soldats. Pas ses parents. Prévoyants, ceux-ci avaient laissé des ordres pour que leur adorable fille soit confiée à une famille aisée de la campagne, moyennant toutes leurs économies. Dans cette famille bourgeoise, les Valle, Misha ne se plaît guère: on lui sert du porc, on l'exploite et la fait travailler... Malgré son tempérament de feu, elle doit obéir. Les seules personnes à qui elle s'attache vraiment sont Ernest (Guy Bedos) et Marthe (Michèle Bernier): le vieux fermier et sa femme, folle d'avoir perdu son fils. Si bien qu'après avoir surpris une conversation de ses parents de substitution, dans laquelle Mme Valle prend la décision de remettre Misha à la police, sous prétexte que ses parents ne lui ont plus versé sa pension, Misha s'enfuit se cacher à la ferme. Elle y semble heureuse, en compagnie des deux grands chiens d'Ernest. Ce bonheur est de courte durée.

La police vient arrêter le vieil homme, suspecté de fabriquer et vendre de faux passeports aux juifs: suite à la fuite de Misha, privant Mme Valle de la récompense pour dénonciation d'une juive, les Valle ont en fait dénoncé le trafic d'Ernest à la police collaboratrice.

Misha se retrouve seule une seconde fois. Et elle décide de ne plus s'attacher aux hommes. A l'aide de la petite boussole bricolée que lui a offert Ernest, la petite fille prend la route, déterminée à retrouver elle-même ses parents, emmenés, a-t-on supposé, à l'est. Seule, affrontant les bêtes et les rudes saisons, volant au besoin de quoi se vêtir et de quoi manger lorsque les patates pas encore mûres et les vers ne suffisent plus, manquant plusieurs fois de se faire capturer par les Allemands, Misha parvient à traverser, sans le savoir, la Belgique, l'Allemagne, la Pologne, pour se retrouver finalement en Ukraine, au milieu de partisans russes. Durant son périple à travers les forêts, elle a sympathisé avec une louve et sa famille, qui l'ont aidée dans certains moments difficiles.

A la fin, Misha ne retrouvera pas ses parents morts en déportation, mais sera sauvée de sa maladie et de son extrême fatigue par Ernest, qui la retrouve finalement à l'hôpital.

Commentaires

Ce film est l'adaptation fidèle de l'autobiographie de **Misha Defonseca** ("Misha: a memoir of the Holocaust years", parue en 1997 et déjà traduite en 18 langues). Si "Survivre avec les loups" respecte bien le livre, l'authenticité de la vie de cette jeune fille innocente maintenant devenue écrivaine est mise en doute par plusieurs autorités. Parmi elles, le chirurgien **Serge Aroles**, auteur de "L'Enigme des enfants-loups: 1304-1954", qui va même jusqu'à parler d'escroquerie. Dans un courriel qu'il nous a adressé, M. Aroles met en garde: *"Alors que la vérité éclatera sous peu, et alors que l'auteur de ces mensonges, Misha Defonseca, donne des conférences dans les écoles, il est important d'aviser vos collègues : les archives sont souveraines, elles ne relaient pas mon opinion personnelle."* **E-media** propose donc ci-dessous deux textes publiés sur des sites Web et transmis à la presse internationale, contenant les arguments très étayés de Serge Aroles, ainsi qu'un autre témoignage (en anglais) reçu par M. Aroles. Ajoutons encore que ce dernier a consacré une interview à l'émission "Impatience" de la Première de la Radio Suisse Romande le lundi 25 février 2008 à 17h00 (il y développe essentiellement la problématique de l'enfant-loup, plus que le problème particulier de "Survivre avec les loups").

Retour à la fiction, ne serait-ce que pour sa talentueuse actrice principale. Il faut dire que la jeune Mathilde Goffart, qui incarne son personnage et qui a fêté ses 9 ans sur le tournage, livre une extraordinaire performance et porte le film grâce à son jeu, à ses émotions, à son instinct. De l'avis de la réalisatrice Véra Belmont ("Marquise", 1997, "Rouge baiser" 1985...): "La seule difficulté que j'ai rencontrée avec elle concerne la scène où elle mange des vers de

terre, car ça la dégoûtait vraiment..." C'est l'unique fois pendant le tournage que Miss Zéro Caprice - ainsi surnommée par toute l'équipe - a craqué. Pourtant, le film n'épargne jamais cette Belge, présente dans pratiquement tous les plans, et dont c'est là le premier rôle...

En fait, "Survivre avec les loups" permet à l'enseignant de parler d'un moment de l'Histoire européenne à travers la destinée individuelle d'un personnage, auquel les élèves d'une douzaine d'années peuvent très bien s'identifier.

Mais la magie et l'allégorie ne sont pas oubliées pour autant. D'abord parce que le personnage de Misha parmi les loups peut faire l'objet d'une lecture allégorique: le frère juif devant la puissance du nazisme. Le film propose aussi le fantasme d'une réconciliation: loups et enfant cheminant de concert, un peu à la mode Walt Disney. Ensuite, le déroulement du film est jalonné de référence au monde merveilleux du conte, de la fiction à but morale (voir ci-dessous nos pistes pédagogiques), ce qui renforce encore plus le sentiment allégorique. Il s'agit bien d'un véritable conte, avec sa magie et son tragique.

Les scènes avec les loups valent à elles seules le coup d'œil. Une quinzaine de loups ont été utilisés pour ce tournage: trois loups adultes et leurs doublures, des loups gris, et cinq louveteaux: "Il est très difficile de constituer une meute avec une louve blanche (Moïra, qui joue Mama Rita), un loup noir (Mako, qui joue Papa Ita), un loup roux (Pataud, qui joue clair de lune) et des loups gris sans qu'il y ait des affrontements", affirme le dresseur Pierre Cadéac. "Et il faut toujours transporter les loups ensemble car, quand un loup est séparé trop longtemps de sa meute, il en est exclu par les autres qui l'attaquent dès qu'il revient."

Objectifs

- Connaître la problématique juive durant la Seconde Guerre mondiale, en Belgique spécifiquement.

- vérification des sources Saisir la proportion de la réalité dans le film et les éléments narratifs relevant de la

fiction et prendre conscience de la prudence avec laquelle tout lecteur doit aborder le genre autobiographique (voir la controverse à propos de l'authenticité de la vie portée à l'écran);

Disciplines et thèmes concernés

Histoire et éducation aux citoyennetés : la Seconde Guerre mondiale (rafles des juifs – ici de Belgique –, le front russe, le sort des enfants capturés, le rationnement, les résistants et les collaborationnistes, la bataille de Stalingrad...), la souveraineté des archives sur le témoignage personnel, la vérification des sources...

Géographique : la Belgique (Bruxelles et sa campagne), l'Allemagne, la Pologne, et l'Ukraine pendant la 1^{ère} Guerre, les saisons, la fuite...

Histoire naturelle : le loup et la meute, leurs interactions avec les hommes, les enfants-loups (voire les enfants sauvages) et la lupémanie, le dressage d'animaux, la valeur nutritive des vers...

Littérature : les contes, légendes et mythes, l'autobiographie (Survivre avec les loups, Le Journal d'Anne Frank), l'enfance maltraitée (Cosette dans Les Misérables, Le Livre de la jungle de Rudyard Kipling...), le roman d'enfance et le genre picaresque...

Éducation aux médias : l'adaptation (du livre à l'écran; problèmes de la temporalité...), comparaisons avec d'autres films traitant d'une situation ou histoire semblable ("Black Book" de Paul Verhoeven, "L'Enfant sauvage" de Truffaut, "Le Livre de la jungle" de Walt Disney...)

Éducation aux citoyennetés : distinguer le vrai du faux, la controverse quant à l'authenticité de cette histoire, les limites entre la fiction et l'autobiographie, vérification des sources...

- Acquérir certaines notions sur les loups, leur mode de vie et leur

comportement.

Pistes pédagogiques

- Étudier les loups dans le film: mettre en évidence le mâle et la femelle et en spécifier les mœurs et comportements (gestation, longévité...)

(<http://libre.pedagosite.net/concours2004/sites/site5/loupdocu.php>)

Repérer les différentes races de loups à leurs couleurs et en connaître les différences. Insister sur l'importance et le rôle de la meute.

(<http://la-meute.org/forums/lofiversion/index.php?f1.html>).

Pour connaître l'histoire du loup: <http://www.ecoles.cfwb.be/argattideg/amond/Contes/R%C3%A9flexion%20sur/Loup/Loup.htm>

- Comparer les fonctions des loups dans "Survivre avec les loups" (protection, ravitaillement, chaleur...) avec celles des histoires et légendes suivantes:

a) la légende de Romulus et Remus: dans la mythologie romaine, enfants abandonnés à la naissance et élevés par une louve qui ont ensuite fondé la ville de Rome (http://www.histoiredumonde.net/article.php?id_article=1021).

b) l'enfant-loup de Hesse: en 1344, un enfant de 7 ans enlevé par les loups est retrouvé en Allemagne. Les loups l'avaient protégé de l'hiver dans une tanière en le recouvrant de feuilles et en se blottissant contre lui.

c) l'enfant-loup de Wetteravie: en 1344, un autre enfant-loup de 12 ans est capturé, toujours en Allemagne. Il s'est laissé mourir de faim plutôt que de devoir vivre avec les hommes.

d) Peter, découvert dans la campagne de Hamelin, en Allemagne, en 1724. Offert au roi britannique George 1^{er}, il est exhibé à la cour avant d'être finalement envoyé dans une ferme;

e) Victor de l'Aveyron, enfant sauvage d'une dizaine d'années trouvé par trois chasseurs en 1800, dans l'Aveyron, dont Truffaut raconte l'histoire dans son film "L'Enfant sauvage" (1970). Le Dr Jean Itard publie ses observations entre 1801 et 1806.

f) Mowgli, le plus célèbre des enfants recueillis et élevés par les loups

indiens, héros du Livre de la jungle de Kipling (1894).

g) Amal et Kamala, deux fillettes-louves indiennes retrouvées en 1920 au Bengale par le directeur d'un orphelinat. Kamala avait 7 ou 8 ans et Amala 18 mois. On suppose qu'elles étaient sœurs, mais elles auraient également pu être adoptées par les loups séparément dans le temps. Les deux fillettes ont été séparées de force des loups et ramenées à l'orphelinat. Pour la rédaction de son livre "L'énigme des enfants-loups", Serge Aroles fut le premier à avoir exhumé les archives relatives à ces deux célèbres enfants-loups Amala et Kamala (Inde, 1920) : "Kamala était à la vérité une fillette déficiente mentale qu'un escroc, Singh, frappait à coups de bâton afin qu'elle marchât à quatre pattes devant les visiteurs." (pour en savoir plus, lire les textes ci-dessous et se référer à l'ouvrage de Serge Aroles cité en bibliographie).

Pour une liste plus exhaustive de tous les enfants-loups recensés dans l'Histoire, voir

<http://la-meute.org/forums/index.php?showtopic=9877&mode=threaded>

et <http://home.scarlet.be/frederic.staes3/x-enfantsauvage.htm>

- Rechercher les allusions au conte:

a) qui sème des cailloux à travers la forêt? (Le Petit Poucet)

b) qui porte une cape rouge? (le petit chaperon rouge)

c) quel enfant pénètre dans la maison de la sorcière? (Hansel et Gretel)

d) qui entre dans une maison d'ours? (Boucle d'or)

e) qui trouve une montre à gousset (Alice)

et expliquer l'épisode de Cosette et du seau d'eau chez les Thénardier dans Les Misérables de Victor Hugo (autres allusions aux Misérables: comme Cosette, Misha reçoit également une poupée providentielle; la référence à Waterloo est clairement donnée dans le film).

- Donner les véritables paroles de la chanson populaire "Alouette"

http://www.publishingservices.com/demos/sbs/French1_Sample.pdf

- tenter d'établir l'itinéraire probable parcouru par la jeune Misha de Bruxelles, par Overijse, en Ukraine et en comptabiliser approxima-

tivement les kilomètres. (à peu près 3'000 miles, soient 4'828 km!)

- Réfléchir au devoir de citoyen imposé aux Bruxellois de dénoncer les juifs: que faire dans cette situation?

La Controverse :

1) a) article que Serge Aroles a transmis à la presse concernant l'autobiographie de Misha Defonseca. Il y démontre point par point les incohérences.

ESCROQUERIE "SURVIVRE AVEC LES LOUPS" :
ACCABLANTES ARCHIVES DE BELGIQUE

Lorsque mes recherches sur les enfants-loups, et notamment celles relatives à l'unique cas d'enfant sauvage qui eût survécu dix années en forêt (Marie-Angélique, 1721 - 1731), m'avaient autrefois conduit dans les archives et les bibliothèques de Belgique, j'avais procédé à d'élémentaires vérifications à propos du livre "Survivre avec les loups" (1997). Les voici, augmentées des éléments 1 et 2, dont j'ai eu l'absolue confirmation récemment.

1) Il n'y eut aucune déportation de juifs depuis la Belgique en 1941, celle-ci ayant débuté en 1942.

2) Aucun des 25 000 déportés juifs de Belgique recensés n'offre une compatibilité avec les éléments offerts par l'auteur de "Survivre avec les loups": à savoir, l'existence d'un couple juif d'origine germano-russe dont les prénoms étaient Gerusha et Reuven, fût-ce même en oubliant ces prénoms, en élargissant les âges, les lieux d'habitation en Belgique, etc.

3) J'avais très vite découvert que la famille belge qui provoque toute l'histoire (la fuite de Misha à travers l'Europe), cette tyrannique famille belge qui héberge la petite fille juive pour de l'argent et qui a pour projet de la livrer aux Allemands, n'avait jamais existé, fût-ce sous un autre nom (car il m'avait été aisé de positionner sa fausse maison dans l'authentique aire centrée sur Anderlecht).

4) Personnage central du livre, le "grand-père" qui enseigne la géographie et offre une boussole à la petite fille (lui permettant ainsi de faire un surréaliste tour complet de l'Europe), ce grand-père est membre de la famille citée ci-dessus (l'oncle du dentiste): il est donc membre d'une famille qui... n'a pas existé. Lors, ne soyons pas surpris que nul n'ait jamais retrouvé de traces au sol de sa grande ferme, située près d'Anderlecht.

5) Une autre donnée majeure du livre (donnée centrale car elle conditionne la réussite de l'évasion de Misha) est imaginaire, et ne relève pas du tout de l'imperfection de mémoire d'une enfant de 8 ans. Le soi-disant "bombardement sur un dépôt de pétrole de la ville. Il a détruit un pont voisin de la maison sur le canal. Léopold est allé voir ensuite, et a rapporté l'information " (année 1941). Alors qu'absolument aucun pont de cette région (qui plus est sur le canal Bruxelles-Charleroi près d'Anderlecht) ne fut bombardé en 1941 (pas plus qu'en 1942 ou 1943), Misha :

a) décrit sa vision des " ruines noires du dépôt de pétrole, des cuves déchiquetées " ;

b) puis elle raconte longuement comment ce pont détruit a d'abord stoppé sa fuite hors de l'agglomération de Bruxelles (tout près de la maison de l'imaginaire famille du dentiste) ;

c) avant qu'elle ne réalise une héroïque traversée sur " les ferrailles du pont déchiqueté " centimètre par centimètre " de ce " grand trou béant au-dessus de l'eau noire " .

Nombre de commentateurs du livre ont écrit qu'il s'agissait là d'un grand acte d'héroïsme... alors que nul pont n'était ainsi détruit. Tout juste y eut-il en cette région un pont que les Britanniques avaient saboté lors de leur retraite, en 1940, pont qui avait vite été transformé en passerelle pour piétons, parfaitement praticable par ceux-ci en 1941.

Lors, devant de telles évidences, je n'avais plus porté intérêt à cette fable démesurée, en laquelle une fillette, adoptée par un couple de loups puis par une meute de dix loups, se fait réprimander par la louve dominante lorsqu'elle fait pipi en levant la patte, celle-ci lui intimant " l'ordre de continuer à s'accroupir comme les autres femelles "(page 162, ed. 1997).

J'ignorais alors que cette affabulation serait traduite en 18 langues, vendue à des millions d'exemplaires, serait le sujet d'un film dont tous les grands médias nous certifieraient l'authenticité, et que l'on m'accuserait de nier la souffrance du peuple juif. Je ne pouvais tout de même pas valider une telle fable, alors que j'avais détruit toutes celles analogues sur les enfants-loups, et ce, sur plusieurs siècles et plusieurs continents.

Depuis le jugement prononcé à l'encontre de l'éditeur américain, condamné à payer plus de 20 millions de dollars à Mme Defonseca, nous savons que "Survivre avec les loups" fut coécrit avec une Américaine, amie et voisine de l'éditrice, qui s'était laissée persuader par celle-ci qu'un tel thème "serait un best seller "...

Les deux auteurs ne savaient pas même que les plus hautes montagnes d'Europe séparent l'Italie de la France: ayant accosté en bateau en Italie, dans un lieu inconnu, la petite fille, aidée de sa boussole, marche, marche... jusqu'à ce que, très soudainement : "je me retrouve en France, sans l'avoir réalisé avant d'entendre parler français ". Elle n'a vu aucune montagne.

Je vous laisse libre de toute analogie sur le trio "USA - argent - enfants-loups", mais sachez qu'à propos des deux plus célèbres enfants-loups (les fillettes Amala et Kamala ; Inde, 1920), j'ai retrouvé à Washington une lettre de l'universitaire américain qui avait universalisé cette ignoble escroquerie (Kamala était une fillette déficiente mentale battue par un Indien, créateur de ce mensonge) car elle lui semblait financièrement prometteuse : par une lettre du 20 mai 1940, il se réjouissait d'un premier chèque, qui arrivait à point pour ses affaires en Bourse, et proposait à un auteur à succès d'exploiter avec lui ce filon, « en faisant 50-50 » sur les bénéfices...

Reprise, applaudie et certifiée authentique en 18 langues, cette histoire de fillette adoptée par une meute de dix loups (6 adultes et 4 louveteaux) restera l'un des monuments de la crédulité universelle de ces dernières décennies.

Oui, des hommes ont exterminé des fillettes juives ; non, des meutes de loups n'ont pas porté secours à celles-ci...

Par Serge Aroles,
auteur de " L'énigme des enfants-loups " (1934 - 1954)

1) b) article de Serge Aroles publié le 31 janvier 2008 sur
<http://www.loup.org/spip/Actualite-enfant-loup,850.html>

A propos de la sortie de "survivre avec les loups"

On m'a interrogé à propos de la sortie du film "Survivre avec les loups", tiré du best seller de Misha Defonseca. A leurs détracteurs, l'auteur et ses défenseurs répondent que d'autres fillettes ont vécu avec les loups : les célèbres indiennes Amala et Kamala. Or, je suis le premier à avoir exhumé les archives relatives à cette célébrité histoire d'enfant-loup (Inde, 1920), qui a été validée dans des milliers de publications sans que quiconque se fût rendu en Inde pour enquêter : il s'agit d'une escroquerie monumentale.

Attendu que je suis chirurgien et le premier à avoir enquêté sur les enfants-loups **en allant sur le terrain pour ouvrir les archives** (seules

souveraines pour connaître la vérité), un journaliste britannique m'a questionné à propos d'un enfant découvert, ce mois de décembre 2007, "parmi des loups" dans une lointaine aire de Sibérie. Ma réponse fut sans appel : l'examen des pieds de cet "enfant-loup" objective bien que ce pauvre garçon (déficient mental et vagabond) a toujours porté des chaussures !

A la vérité, Kamala était une fillette déficiente mentale (affectée d'un syndrome de Rett) qu'un escroc, Singh, frappait à coups de bâton afin qu'elle marchât à quatre pattes devant ses visiteurs : "Attention ! C'est la fille élevée par des loups ! Elle est féroce !" Devant l'évidence des documents d'archives que j'ai exhumés, nombre d'enseignants et d'auteurs ont désormais totalement reconsidéré leurs cours ou leurs textes à ce sujet.

L'exubérante fiction de Misha Defonseca reprend tous les habituels clichés surréalistes, que la science et les archives ont détruit sans recours chaque fois que j'ai enquêté sur un cas d'enfant-loup :

- ▶ cette fillette partage la vie d'une meute (6 adultes, 4 louveteaux), car elle se fait des compagnons lupins en modulant le hurlement du loup ;
- ▶ ses dents (de 9 ans), oui, ses dents, non ses mains, déchirent la peau d'un lièvre et croquent les os du gibier (essayez donc, fût-ce même avec des dents d'adultes) ;
- ▶ sa langue lape l'eau avec efficacité (là encore, essayez donc) ;
- ▶ elle apaise les loups mâles menaçants en se jetant "aussitôt sur le dos" et en geignant "comme les louveteaux" ;
- ▶ ses blessures guérissent par la vertu de la salive (à la vérité : surinfectée !) de toute la meute venue lécher ses meurtrissures, etc., etc., etc.

Mais il est une invention de Misha Defonseca dont la démesure est inégalée ; une fable que je n'ai jamais rencontrée dans un historique de sept siècles (1304 - 1954) : lors d'un "jour exceptionnel", tous les loups de la meute partent chasser en lui laissant la garde des louveteaux, dont l'un même est blessé, ce qui, selon l'auteur, témoigne de la haute considération qu'ils avaient pour elle...

Paradoxalement, dans mon ouvrage sur ce sujet, **j'ai donné une explication scientifique irréfutable au phénomène des enfants-loups** : dans l'histoire de l'humanité, ce furent **exclusivement des nourrissons** recueillis par une **louve solitaire en état de pseudogestation** ("grossesse nerveuse"). La louve les allaite et les défend, mais leur espérance de vie est comptée ; ils ne seront jamais Mowgli.

Un cas présentant une certaine authenticité - un jeune garçon grièvement brûlé lors de l'enfumage de sa tanière, en 1872 - est contemporain de famines majeures : lors, en faisant expirer les parents par millions et en multipliant le nombre d'enfants en état d'abandon, des drames d'une telle ampleur, à l'exemple des guerres, ont favorisé cette potentialité, car l'adoption d'un nourrisson par une louve en état de pseudogestation est un accident statistique relevant de la loi des grands nombres.

2) note d'intention de Serge Aroles pour son entretien à la Radio Suisse Romande (enregistré le 20 février), publié sur le forum <http://ours-loup-lynx.info/spip.php?article1161>

1943 : EN POLOGNE PARMIS DES LOUPS ?
NON, SCOLARISÉE DANS LA BANLIEUE DE BRUXELLES !

« SURVIVRE AVEC LES LOUPS » RESTERA DANS L'HISTOIRE COMME UNE DES PLUS MONUMENTALES ESCROQUERIES DE CES DERNIÈRES DÉCENNIES

Après que j'eus avisé le public que cette « petite fille juive qui a traversé l'Europe à pied à la recherche de ses parents déportés » n'était pas juive, n'a pas traversé l'Europe et n'eut pas de parents déportés, et après que l'on m'eut insulté et accusé d'antisémitisme et de fascisme, voici que l'auteur du livre «

Survivre avec les loups » est, suite à une longue querelle judiciaire et financière, trahie ces jours-ci par son éditrice américaine.

Alors que, début janvier 2008, j'écrivais à l'éditeur du livre et au producteur du film : « Misha Defonseca souhaite-t-elle que je reprenne mes recherches dans les archives de Belgique, en commençant par celles de l'école primaire pour filles de Schaarbeek que j'avais parfaitement identifiée... », voici que son éditrice diffuse sur internet l'extrait d'un registre de l'année scolaire 1943-1944 de cette même école, attestant que, à l'époque où l'héroïne se positionnait dans les forêts de Pologne, adoptée par une meute de dix loups, elle était en fait scolarisée dans la banlieue de Bruxelles.

Ce document accablant, définitif, est accompagné d'un autre qui ne l'est non moins (l'éditrice a fait appel à un généalogiste) : l'extrait d'acte de baptême catholique de l'héroïne, née en 1937 près de Bruxelles, qui, répétons-le, n'est aucunement juive, ni de père, ni de mère.

J'avais également avisé diverses organisations de la communauté juive, les exhortant à se démarquer formellement de cette énorme supercherie exploitant l'horreur de la Shoah, en les avisant que, après dix années de succès (la version française du livre a paru en 1997), la vérité était enfin en marche, et que cette vérité, qui serait récupérée par des extrémistes, leur ferait un tort considérable. J'ai reçu un accueil favorable de leur part, mais, hélas, il était trop tard.

Prenez mesure de la portée des mensonges de Mme Defonseca, alors que l'Education nationale va tenter de mettre en oeuvre, en septembre 2008, une sensibilisation à la Shoah dans les écoles primaires : imaginez que, au cours de cette première initiation scolaire, les innombrables enfants qui ont aimé l'histoire "Survivre avec les loups" - qu'ont leur a présentée comme authentique -, apprennent qu'ils ont été trompés...

Ce mercredi 20 février 2008, jour de rédaction de ce présent texte, je suis invité à m'exprimer à la radio : malgré que l'on m'eût insulté, je n'exploiterai pas ce succès, j'aurai, en toute sincérité, le triomphe modeste, offrant plutôt une double réflexion qui puisse nous servir d'instruction, afin qu'une supercherie de cette démesure (traduite en 18 langues, diffusée dans des dizaines de pays, portée au cinéma, applaudie par tous, etc.) ne se reproduise plus.

1) Comment comprendre l'attitude quasi unanime de la presse écrite et audiovisuelle, qui a présenté comme authentique - non comme une allégorie - cette fable démesurée, en laquelle une fillette adoptée par une meute de dix loups se fait réprimander par la louve dominante lorsqu'elle fait pipi en levant la patte, Misha Defonseca écrivant (page 162, édition de 1997) que cette louve: « m'a intimé l'ordre de continuer à m'accroupir comme les autres femelles » ? Et comment comprendre que cette presse, après qu'elle eut unanimement applaudi un tel mensonge, m'eût refusé un droit de réponse faisant état, non pas de mon « opinion personnelle », mais de documents d'archives accablants (voir mon article : « Les archives de Belgique confirment que « Survivre avec les loups » est une escroquerie ») ?

2) Mais aussi - et ce n'est pas moins inquiétant, à l'heure où la diffusion de l'éducation est sans équivalent dans l'histoire de l'humanité -, comment comprendre que des millions d'individus (non pas seulement les enfants) puissent croire, hors de toute beauté du rêve, du songe, que les meutes de loups au complet adoptent les petites filles dans les forêts ?... Alors que le travail de vérité que j'ai réalisé sur les enfants-loups couvre près de sept siècles (1304-1954), je ne pensais point voir resurgir, au XXI^e siècle, une pensée aussi obscure, aussi nourrie de superstition, que celle contemporaine d'un enfant-loup du royaume de France qui aurait été pendu après sa capture en 1571...

Par Serge Aroles, chirurgien,
auteur de " L'énigme des enfants-loups " (1304 - 1954)

3) courriel que nous a transmis Serge Aroles, qui le tient d'un internaute, étayant sa thèse de l'escroquerie:

Voici une réponse à l'un de mes courriels sur Loup.org, qui ne me surprend pas car j'avais d'autres documents d'archives confirmant l'escroquerie.

DOCUMENTS

I am sorry to respond in English but, while I read French, I do not write it well enough . Please see the following two blogs for more information on Misha DeFonseca : "BESTSELLER ! The Book" and " Parlez-Moi Blog". We believe this book to be a hoax. A Baptismal certificate and school records are posted on these sites.

Merci.

Voir en ligne : <http://www.parlezmoipress.com/merma...>

A geneologist with contacts in Europe has supplied Daniel with some interesting documents that she posted to her blog this morning. The first is a Baptismal certificate issued in 1937 at St Gertrude's Parish, Etterbeek, Belgium for one Monique Ernestine Josephine De Wael: This is accompanied by photographs of the young Monique Ernestine DeWael that were published in the American version of the book. DeFonseca claims she was 7 years old when these were taken shortly before she set out on foot to walk across Europe to find her parents, victims of Hitler's Holocaust. If one believes the Baptismal certificate, DeFonseca would, in fact be 4, in these photos. If I am any judge of children she looks a lot more like a four year old than a seven year old. The question is, does the child in the photo above look capable of setting out on a trek on foot across Europe with only the aid of a tiny compass her grandfather taught her to use?

But more interesting than the Baptismal certificate and the photos, is a school record: 1943 Primary School No 2 Register, rue Gallait 18: six years later, in the same neighborhood where her parents lived when she was born, Monique De Wael, daughter of Robert De Wael, employee of the Schaerbeek town administration and Marguerite Levy begins school. Marguerite is the younger sister of Monique's first husband Morris Levy, who's father was also named Morris Levy, occupation film distributor, wife's name Germaine Reps. The caption states that not only was Monique De Wael a student in a primary school in 1943 when she claimed to be living among wolves in the Ukraine, but one of her classmates was the sister of her future husband.

What does all this mean? Well, we can only speculate at this point but it certainly raises a lot of questions. The main one being if Misha DeFonseca was trekking across Europe with a pack of wolves in 1943 in search of her Jewish parents, who was the little Catholic girl with her name in a primary school in Belgium at that time and who would later marry the very same man Misha married and who is the father of her son?

When Judge Elizabeth Fahey tripled the judgement against Jane Daniel and Mount Ivy Press she accused her of misrepresenting her publishing company's ability to promote Misha's story. In Daniel's blog she writes about the difficulties she encountered in promoting that book because DeFonseca was uncooperative about the promotion, including throwing up roadblock after roadblock about appearing on the Oprah show (what writer in her right mind blows going on Oprah?) Now, with these new documents that have come to light it makes one wonder... What was it that DeFonseca was really trying to block? Everyone loves DeFonseca's story. We all want to believe that a heroic little Jewish girl would be capable of doing what she says she did and all the animal lovers in the world are in love with the story about her life among the wolves. It is a fairy tale we can all love.

But what if it is a fraud? What if she concocted the story and that deception resulted in the loss of millions of dollars to the woman who published her book? What if it destroyed her reputation and put her through years and years

of legal nightmares? Is it possible that there was far more deception going on than Judge Fahey ever dreamed of?

Pour en savoir plus

- le site officiel du film: <http://www.bacfilms.com/site/survivre/>
 - Serge Aroles, interview de Sarah Dirren pour son émission "Impatience" de la Première, Radio Suisse Romande, le lundi 25 février, à 17h00.
 - Misha Defonseca, Survivre avec les loups, Pocket, 2008.
-

Bibliographie

- Sigmund Freud, L'Homme aux loups, PUF, 1970;
 - Thierry Gineste, Victor de l'Aveyron: dernier enfant sauvage, Hachette, 199;
 - Jean-Marc Itard, Il y a 150 ans, l'enfant sauvage, Lieux de l'enfance, 1988;
 - Serge Aroles, L'Enigme des enfants-loups: une certitude biologique mais un déni des archives 1304-1954, Publibook, 2007.
-

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, janvier-février 2008

Chaleureux remerciements à Suzanne Déglon-Scholer, Sarah Dirren (journaliste à la RSR) et Serge Aroles.